

Le Dieu saint

L'année de la mort du roi Ozias, j'ai vu le Seigneur assis sur un trône très élevé ; le bord inférieur de son vêtement remplissait le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient le visage, deux dont ils se couvraient les pieds et deux dont ils se servaient pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est l'Eternel, le maître de l'univers ! Sa gloire remplit toute la terre ! » Les montants des portes se sont mis à trembler à cause de la voix qui retentissait et le temple a été rempli de fumée.

Alors j'ai dit : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel, le maître de l'univers ! » Cependant, l'un des séraphins a volé vers moi, tenant une braise qu'il avait prise sur l'autel à l'aide de pincettes. Il a touché ma bouche avec elle et a dit : « Puisque ceci a touché tes lèvres, ta faute est enlevée et ton péché est expié. »

J'ai entendu le Seigneur dire : « Qui vais-je envoyer et qui va marcher pour nous ? » J'ai répondu : « Me voici, envoie-moi ! » Esaïe 6.1-8.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Il y a bien des années, pendant mon service militaire, j'ai visité la réserve de Tsavo à l'est du Kenya. Nous avons relâché dans le port de Mombasa, et ayant quelques jours de repos, deux de mes amis et moi avons loué une voiture et avons visité la réserve. Comme ce n'était pas pendant la saison touristique, il n'y avait pratiquement personne. On traversait la réserve à ses risques et périls sur des centaines de kilomètres de grands espaces. Il n'y avait pas de barrières ni rien pour nous protéger de ce que nous pouvions rencontrer.

Nous avons vu beaucoup de différents animaux sauvages, la plupart à une distance sans risque. Mais après un certain virage, nous nous sommes trouvés tout près d'un immense rhinocéros. Il se tenait juste au bord de la piste ; nous sommes arrêtés à seulement quelques mètres de lui. Il était plus grand que notre voiture et bâti comme un char. Il n'y avait aucun doute qu'il aurait pu retourner la voiture et nous tuer s'il en avait eu le désir. Du coup, pendant deux ou trois minutes, nous avons retenu notre souffle, et sommes restés immobiles et silencieux en regardant cet animal magnifique avec admiration et peur.

Etant jeunes militaires, la curiosité l'a emporté sur la prudence. Je conduisais, alors j'ai dû garder ma place, mais mes deux copains sont sortis à moitié par les fenêtres. Ils étaient assis sur les portes avec leurs pieds dans la voiture afin d'avoir une meilleure vue du rhinocéros et aussi pour prendre des photos. A ce moment-là, la bête en a eu assez de nous et a fait un brusque pas vers nous. Je pense que nous avons tous crié et je suis parti avec les deux autres s'accrochant désespérément aux portes. Heureusement, le rhinocéros ne nous a pas chassés. Il a fait demi-tour et est parti tranquillement dans la brousse.

Peut-être que vous avez déjà expérimenté quelque chose de semblable. De temps en temps nous voyons quelque chose de si grand et de si puissant que cela nous remplit d'admiration et de peur à la fois. Une telle expérience reste avec nous pendant longtemps et modifie souvent notre conduite. Du moins pour un certain temps, nous ressentons la joie de vivre.

Esaïe a été saisi d'un sentiment d'admiration et de peur beaucoup plus intense lorsqu'il s'est trouvé devant Dieu. Il n'avait pas surpris un rhinocéros au bord de la piste. Il se trouvait devant

quelque chose de beaucoup plus important : devant le Dieu saint et tout-puissant, la source de grâce vivifiante mais aussi du jugement et de la mort.

Esaïe dit : « J'ai vu le Seigneur assis sur un trône très élevé ; le bord inférieur de son vêtement remplissait le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient le visage, deux dont ils se couvraient les pieds et deux dont ils se servaient pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : 'Saint, saint, saint est l'Eternel, le maître de l'univers ! Sa gloire remplit toute la terre !' Les montants des portes se sont mis à trembler à cause de la voix qui retentissait et le temple a été rempli de fumée. Alors j'ai dit : 'Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel, le maître de l'univers !' »

Saint, saint, saint est l'Eternel, le maître de l'univers ! Nous venons de chanter un cantique qui célèbre la gloire et la sainteté de Dieu : « Gloire, honneur, puissance, à toi notre Père ! Que ton nom soit exalté sur terre et dans les cieux ! » Est-ce que cela nous dit quelque chose ? La sainteté de Dieu, suscite-t-elle en nous un sentiment d'admiration et de peur ?

Il est difficile de définir la sainteté, surtout celle de Dieu. La Bible ne décrit pas beaucoup la sainteté de Dieu ; elle présente plutôt l'expérience humaine de cette sainteté. La sainteté de Dieu est ce qui le rend différent et unique. C'est en quelque sorte la somme de toutes ses caractéristiques : qu'il est créateur et tout-puissant ; absolument bon, juste et clément ; absolument parfait, intègre et auto-suffisant. En effet, il est la source de toute vie de tout l'univers et le juge de toute créature. Puisqu'il est entièrement saint, nous qui ne sommes pas saints ne pouvons pas supporter sa sainteté et ne pouvons pas rester en présence de Dieu. Personne ne peut le voir face à face et survivre. D'où la frayeur d'Esaïe.

Si vous comprenez que Dieu parle et les choses prennent existence, mais en revanche qu'il peut détruire instantanément toute personne ou toute chose qui s'oppose à lui, et si alors vous vous trouvez en sa présence, vous ne pouvez qu'éprouver le sentiment mixte d'admiration et de peur. Dieu est la source de la vie et de la mort. Il a sauvé le peuple d'Israël du Pharaon mais a détruit le premier-né de tous les Egyptiens. Il a nourri Israël avec de la manne et des cailles dans le désert, mais a fait s'entrouvrir la terre pour englober Koré et ses compagnons de rébellion. Dieu ressuscite les morts et tue ses ennemis. Il maîtrise les forces de la nature, guérit les lépreux et chasse les démons.

Quand Esaïe a vu l'Eternel sur son trône, il ressentait vivement l'écart entre eux. Dieu était saint ; Esaïe pécheur. Devant le Seigneur, Esaïe était nul, sans force comme un homme devant un rhinocéros. Il ressentait intensément sa propre impureté et son inaptitude à être en présence de Dieu. Esaïe craignait la mort ! « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, l'Eternel, le maître de l'univers ! »

Luc raconte dans l'Evangile, que Pierre a ressenti la même crainte devant Jésus. Jésus était dans la barque de Pierre. Pierre et ses collègues avaient pêché toute la nuit sans rien prendre. Puis Jésus leur a dit de jeter les filets pour pêcher et ils ont pris une si grande quantité de poissons que les filets se déchiraient et que les barques étaient remplies au point de s'enfoncer. Puis, Luc écrit : « Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : 'Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.' En effet, lui et tous ceux qui étaient avec lui étaient remplis de frayeur à cause de la pêche qu'ils avaient faite. » Luc 5.8-9.

De ce point de vue, nous pourrions penser qu'il n'est pas bon de rencontrer Dieu. Jusque-là, ça n'a été une bonne expérience ni pour Esaïe ni pour Pierre. Mais ce n'est pas la fin du récit. Esaïe

continue : Cependant, l'un des séraphins a volé vers moi, tenant une braise qu'il avait prise sur l'autel à l'aide de pincettes. Il a touché ma bouche avec elle et a dit : « Puisque ceci a touché tes lèvres, ta faute est enlevée et ton péché est expié. » J'ai entendu le Seigneur dire : « Qui vais-je envoyer et qui va marcher pour nous ? » J'ai répondu : « Me voici, envoie-moi ! » Et au pauvre Pierre, Jésus dit : « N'aie pas peur, désormais tu seras pêcheur d'hommes. »

La sainteté de Dieu est certainement un feu dévorant qui consume tout ce qui n'est pas saint. Mais un autre aspect de sa sainteté est son amour, sa clémence et sa grâce. Il pardonne et purifie. Il enlève notre péché et tous ses effets afin que nous nous approchions de lui. Dieu agit pour que nous soyons de nouveau en sa présence.

Pourquoi un rhinocéros nous chasse-t-il de sa présence ? Parce que nous ne sommes pas comme lui ; nous ne sommes pas faits pour être ensemble. Nous sommes d'un autre monde pour ainsi dire. De même, notre péché nous rend incompatibles avec le Dieu saint, et même détestables. Nous ne sommes plus saints comme lui, bien qu'il nous ait créés à son image pour être en communion avec lui. A cause de notre péché, comme pour Esaïe, nous sommes des hommes et des femmes aux lèvres impures.

Jacques dit que, « la langue est un petit membre et elle peut se vanter de grandes choses... Toutes les espèces de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins peuvent être domptées et ont été domptées par l'homme. La langue en revanche, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut pas maîtriser, elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères et sœurs, il ne faut pas que tel soit le cas. » Jc 3.5, 7-10.

En conséquence, Dieu doit nous chasser de sa présence, comme il l'a fait à Adam et Eve au commencement du monde. A moins qu'il n'enlève notre péché et restaure notre sainteté. Et c'est justement ce qu'il fait ! Le séraphin a pris une braise de l'autel et a touché la bouche d'Esaïe. La braise a brûlé son péché et sa culpabilité ; elle l'a sanctifié pour qu'il soit en présence de Dieu.

Dieu a fait encore mieux pour nous. Nous avons été lavés au sang de Christ. Par le versement de son sang en sacrifice pour nous, il enlève notre péché et nous sanctifie. Par la foi en Christ, nous sommes dignes d'être en présence de Dieu. Nous pouvons nous approcher de lui sans crainte de jugement ; nous pouvons admirer sa sainteté sans craindre la mort. « Approchons-nous donc avec un cœur sincère, une foi inébranlable, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. » Hé 10.22.

Je pense que nous n'avons pas vu beaucoup de rhinocéros. Si donc nous en voyions un au bord de la route, nous nous arrêterions pour le regarder — avec admiration et respect, bien sûr ! Il nous attirerait comme un aimant attire le fer. Mais nous manquons souvent d'admiration et de respect pour Dieu. Nous ne l'aimons ni le craignons par dessus toute chose. En fait, nous avons en général perdu le concept du sacré, la distinction entre ce qui est saint et ce qui est commun.

Pensons aux vêtements que nous portons à l'église. Cela a beaucoup changé depuis ma jeunesse. Nous ne nous habillons plus de nos meilleurs habits parce que nous allons au temple du Dieu très saint. Maintenant nous attachons peu d'importance aux vêtements que nous portons à l'Eglise. De plus, souvent les temples protestants ressemblent à un théâtre où on regarde un spectacle. Est-ce que l'on y va pour rencontrer et écouter le Dieu saint qu'ont rencontré Esaïe et Pierre, ou bien pour nous divertir ? Ce n'est pas que l'architecture de nos temples ni nos vêtements ont une importance en eux-mêmes. Je ne veux pas dire que nous devons renouveler ce temple ni que nous devons tous venir en costume-cravate ou en robe !

Ce qui m'inquiète, c'est l'attitude qui peut s'y cacher : Dieu est notre pote ; Jésus est un hippie qui porte une robe et des sandales. Il veut que nous nous amusions bien, et il est « pour nous » comme si ce que l'homme veut, Dieu veut. Nous faisons descendre Dieu à notre niveau. Avec une telle attitude, ce n'est pas étonnant que nous ne reconnaissions pas notre péché. Ce n'est pas étonnant non plus que les gens quittent l'église à la recherche de quelque chose de plus puissant. Ils ne voient plus le Dieu saint !

Or, les conséquences de cela peuvent être graves. Esaïe dit qu'il a eu cette vision de Dieu « l'année de la mort du roi Ozias ». Au début de son règne, Ozias était un bon roi, un homme juste qui craignait Dieu. Mais quelque part il a perdu son admiration et sa peur de Dieu. Il a voulu même usurper la fonction des prêtres au temple en offrant lui-même les parfums sur l'autel. Pour cette infidélité il a été frappé de lèpre jusqu'à la fin de sa vie.

Toute la nation a suivi le roi et peu de temps après le royaume du Nord a été détruit. Malgré les avertissements des prophètes, le peuple et ses rois tournaient le dos au Dieu saint et tout-puissant, pour suivre de fausses idoles. Du coup, l'Éternel qui seul pouvait et voulait bénir le peuple, est devenu leur juge. Finalement, le peuple a été détruit, non parce que Dieu ne l'aimait pas, mais parce que le peuple refusait que Dieu l'aime. Le peuple était impur et ne voulait pas être purifié. Il ne pouvait donc pas rester en présence de Dieu.

Nous pouvons tomber dans le même piège qu'Israël si nous ignorons la sainteté de Dieu et ne faisons plus cas de lui. Jacques dit par exemple au sujet de la prière : « Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Quand vous demandez, vous ne recevez pas parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. » Mais en revanche : « Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. »

Jc 4.2-3, 7-8a.

Frères et sœurs, le Dieu saint, ne veut pas nous effrayer et nous renvoyer loin de lui ! Au contraire, il veut nous guérir et nous réconcilier avec lui-même. En effet, le sang de Jésus-Christ nous a rapprochés de Dieu et le Dieu très saint nous invite à la communion à sa sainteté, et à sa présence incomparable. Il veut nous transformer à son image, nous élever à son niveau. Nous devons donc le voir tel qu'il est en vérité : le créateur de l'univers ; celui qui est mort est ressuscité pour nous ; et celui qui habite en nous par son Esprit afin de nous rendre saints. Voilà le vrai Dieu, le Dieu saint qui dit à chacun de nous : « Ta faute est enlevée et ton péché est expié. »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett